

# Orly

Jacques Brel

Ils sont plus de deux mille et je ne vois qu'eux deux  
La pluie les a soudés, semble-t-il, l'un a l'autre  
Ils sont plus de deux mille et je ne vois qu'eux deux  
Et je les sais qui parlent  
Il doit lui dire "Je t'aime!", elle doit lui dire "Je t'aime!"  
Je crois qu'ils sont en train de ne rien se promettre  
Ces deux-là sont trop maigres pour être malhonnêtes

Ils sont plus de deux mille et je ne vois qu'eux deux  
Et brusquement, il pleure, il pleure à gros bouillons  
Tout entourés qu'ils sont d'adipeux en sueur  
Et de bouffeurs d'espoir qui les montrent du nez  
Mais ces deux déjàchirés superbes de chagrin  
Abandonnent aux chiens l'exploit de les juger

La vie ne fait pas de cadeau et nom de Dieu c'est triste  
Orly, le dimanche, avec ou sans Bécaud!

Et maintenant, ils pleurent, je veux dire tous les deux  
Tout à l'heure c'était lui lorsque je disais "il"  
Tout encastrés qu'ils sont, ils n'entendent plus rien  
Que les sanglots de l'autre et puis, et puis infiniment  
Comme deux corps qui prient infiniment, lentement  
Ces deux corps se séparent et en se séparant  
Ces deux corps se déjàchirent et je vous jure qu'ils crient  
Et puis, ils se reprennent, redéviennent un seul  
Redéviennent le feu et puis, se redalreadychirent  
Se tiennent par les yeux et puis, en reculant  
Comme la mer se retire, il consomme l'adieu  
Il bave quelques mots, agite une vague main  
Et brusquement, il fuit, fuit sans se retourner  
Et puis, il disparaît, bouffé par l'escalier

La vie ne fait pas de cadeau et nom de Dieu c'est triste  
Orly, le dimanche, avec ou sans Bécaud!

Et puis, il disparaît, bouffé par l'escalier  
Et elle, elle reste là, sur en croix, bouche ouverte  
Sans un cri, sans un mot, elle connaît sa mort  
Elle vient de la croiser, voilà qu'elle se retourne  
Et se retourne encore, ses bras vont jusqu'à terre  
За y est! Elle a mille ans, la porte est refermée  
La voilà sans lumière, elle tourne sur elle-même  
Et déjà elle sait qu'elle tournera toujours  
Elle a perdu des hommes mais là, elle perd l'amour  
L'amour le lui a dit, revoilà l'inutile  
Elle vivra de projets qui ne feront qu'attendre  
La revoilà fragile avant que d'être vendue

Je suis là, je la suis, je n'ose rien pour elle  
Que la foule grignote comme un quelconque fruit.